

# Spirale 82 Edito



## Qui va porter le bébé ?

"Et nous luttons ainsi, barques à contre-courant, refoulés sans fin vers notre passé." Francis Scott Fitzgerald, Gatsby le magnifique

Il y a eu ce mardi 20 septembre 2016.

Il y a eu ce jeudi 25 mai 2017.

Il y aura d'autres lundi, d'autres jeudi, cette année, les prochaines.

Il y a des jours pour mourir. Qui les fixe ?

Il y a des jours... Ce ne sont pas des femmes ou des hommes qui disparaissent, ce sont des pans entiers d'histoires, des monuments de notre mémoire professionnelle, de ceux qui tissent la trame du roman universel de l'Enfance et de la Naissance, de ceux qui nous ont tant accompagnés, pendant nos études, nos formations, nos pratiques, nos recherches que nous avons fini par les adopter dans notre patrimoine familial et personnel. Ils étaient bien plus que ce qu'ils étaient. Ils étaient, depuis des années et malgré ces années, devenus et demeurés, les éclaireurs de nos élans.

Bernard This (né le 14 avril 1928) est mort ce mardi 20 septembre 2016.

Frédéric Leboyer (né le 1<sup>er</sup> novembre 1918) est mort ce jeudi 25 mai 2017.

Tous deux, comme les jumeaux de la constellation, ils continuent de briller dans la grande nuit qui les a dérobés.

C'était au tout début des années 2000, Danielle, notre Danielle à tous, LA Danielle de LA Bien-Traitance<sup>1</sup> et son sacré trait d'union, Madame Rapoport, m'avait convié, à la publication de mon livre « Comment ça fonctionne un père ? », à venir parler dans une de ces soirées du G.R.E.N.N., le Groupe de Recherches et d'Etudes sur le Nouveau-Né, à Paris. J'en ai écumé des journées d'études, des congrès, j'en ai donné des conférences, animé des groupes d'échanges ou de recherches, beaucoup de tout cela est loin dans ma mémoire et mes émotions. Mais je me souviens de cette soirée-là, incroyablement vivement. D'abord parce que parler en ce lieu et avec ceux qui avait constitué ce groupe depuis les années 70, était pour moi plus qu'un honneur, j'allais être là devant eux, Danielle, Bernard This, Etienne Herbinet, Laurent Le Vaguerèse, Marie-Claire Busnel, Anne Bouchard-Godard, ... Jacky serait là aussi bien sûr, Jacky Israël, notre pédiatre de cœur de Spirale. Et Maurice (Titran) serait-il là lui aussi ? Françoise Dolto non, évidemment, ni René Clément, ni Léon (Kreisler) déjà décédés. Michel Odent était parti à Londres, où serait Roger Bessis ? Et les autres, tous ceux qui avaient traversé à un moment ou un autre ma vie, mes travaux, tous ceux qui s'étaient retrouvé dans les pages des livres de la collection 1001 Bébés que je dirige encore ou dans celles de cette revue, Spirale, créée il y maintenant 21 ans...

A un moment de la soirée, Bernard a parlé. Il m'a demandé pourquoi j'avais fait cela. Je venais d'évoquer la grossesse très récente de mon épouse et son suivi très « universitaire » à Marseille. J'avais parlé des heures d'attente dans une salle qui ressemblait à une aérogare, immense, bondée. De la consultation qui suivait, avec internes ET externes, entourant LE patron, vieux sage silencieux, Professeur des Universités de son état, la secrétaire qui entrait et sortait, déposant feuillet et tampon, le téléphone qui sonnait, dans une mini-pièce de quelques mètres carrés, sombre recoin administratif sans âme et sans mobilier. J'avais parlé de la tension artérielle de ma femme qui grimpait ces après-midi-là, de sa détresse devant ce médecin si peu proluxe - nous en sourions encore aujourd'hui quand nous comptabilisons à 20 ou 30 l'essentiel des mots échangés avec lui en six mois de suivi de grossesse - des rencontres improbables faites dans cette salle d'attente, qui nous semblait englober toute la misère de la terre et du Saint-Honoré ou de l'Opéra qu'inévitablement nous engloutissions après ces rendez-vous, à la maison Villedieu, première pâtisserie du Cours en sortant.

A peine avais-je clos la longue énumération des « aléas » de ce suivi, que Bernard prit le micro et tonna ce « Mais pourquoi as-tu fais cela ? » qui me laissa bouche-bée, décontenancé. Mais oui, pourquoi avons-nous accepté cela ? Pourquoi, alors que je me piquais d'être au fait de toutes les questions d'accueil dans la petite enfance, et l'accueil à la vie en est une, ma foi, majeure, plus qu'au fait, d'être un militant, engagé, une mission presque, pourquoi avais-je laissé faire cela ?

En une phrase, Bernard m'a réveillé, il l'a dite avec une douceur incroyable, un regard immense, bleu, une vraie présence, il a passé du baume sur toutes les souffrances tues de cet accompagnement périnatal insupportable que nous avons supporté.

Bernard raconte : « Voilà un jeune médecin, dénoncé comme résistant, qui se trouve, avec ses compagnons d'infortune, dans un wagon qui les mène dans un camp, dit de " concentration " ? C'est l'été, rien à boire, rien à manger, pas de toilettes, et ils savent ce qui les attend. L'horreur. Ils viennent sangloter dans les bras de Frans Veldman, qui ne peut que les accueillir les uns après les autres. Une jeune femme meurt dans ses bras, en disant « papa ». Dans une gare le train s'arrête. Ils appellent, une civière emmène cette femme, la porte se referme, mais le verrou n'a pas été fermé. Doucement, il ouvre la porte, jette un regard, les bruits de botte se sont éloignés, il se glisse sous le wagon. Il sera finalement sauvé, mais il s'était juré, s'il arrivait à s'en sortir, de vivre comme il avait vécu, pendant ces quelques jours,

---

<sup>1</sup> <http://bientraitance.com>

en contact direct avec ses malheureux compagnons de misère. L'haptonomie, c'était cela, ce contact apaisant trouvé au fond de la souffrance humaine, au plus noir de la nuit.<sup>2</sup>»

Après la soirée, Bernard est venu vers moi et m'a confié, la main sur l'épaule : « Tu aurais dû m'appeler, je t'aurais donné le téléphone d'une sage-femme qui fait de l'haptonomie près de chez toi, vous auriez pu aller la voir... » Je me souviens encore aujourd'hui de cette main sur mon épaule. Et puis, entre deux rires, il m'a demandé comment allaient ma femme ... et mon fils. Je lui ai répondu aussi qu'il s'appelait Félix et j'ai eu droit à toute une envolée sur l'étymologie latine de ce prénom, la félicité, le bonheur, les empereurs romains, les papes, ... Sa main me manque parfois.

Je fomentais la dernière mouture des Vendanges de Monsieur Bébé, un rendez-vous annuel que nous organisons sous les auspices de l'ARANE (Association pour la recherche en Aquitaine sur le Nourrisson et son Environnement), à Bordeaux. Ce sera le dernier acte des vendanges, je quitte Bordeaux et Libourne pour Marseille, nous ne nous retrouverons plus au Conservatoire de région, un millier de personnes à chaque fois, réunis autour des grands noms de la pédiatrie, de la psychanalyse et de l'obstétrique et puis des artistes, des auteurs, des chercheurs, des philosophes, enfin le grand souk du bébé pour 2 ou 3 jours d'échanges et de parlottes, de musiques et de rires. Je cherche mon grand témoin version maternité. Je viens de publier *La grossesse n'est pas une maladie*<sup>3</sup>, je ne pense qu'à lui, mais il a 82 ans quand même, j'hésite, je l'appelle, il ne peut pas venir, nous échangeons, longuement, je lui parle des vignes, il me parle des collines suisses. Je lui envoie mon livre et quelques jours plus tard mon téléphone sonne, « Bonjour, c'est Frédérick Leboyer ». Je me souviens de son accent – Jacky Israël y reconnaissait « son Alsace » - et de ses mots...

Entre ces deux-là, This et Leboyer, il y en aurait eu des fils à tisser, ils étaient si proches et parfois ... lointains.

This écrit : « En 1974, grâce à Danielle Rapoport, je rencontre Frédérick Leboyer. Après la publication de son livre *Pour une naissance sans violence*, il a été attaqué de tous les côtés et injurié devant le conseil de l'Ordre. En particulier, il avait commenté dans son livre de magnifiques photos de nouveau-nés souriants, ce dont ses détracteurs s'étaient gaussés. J'ai alors publié *Naître... et sourire*<sup>4</sup>, parce que j'avais découvert, quand je me penchais sur le bébé en train de naître, que je pouvais lui parler et lui dire d'une voix chantante : " Bonjour, quelle aventure ! " Alors il me souriait.<sup>5</sup> »

Leboyer avait-il lu *Naître*<sup>6</sup>, paru deux ans plus tôt que son livre, devenu un best-seller international et toujours édité aujourd'hui ? Il connaissait le travail de Frans Veldman qui, aux Pays-Bas, avait promu l'haptonomie prénatale.

Leboyer avait passé, après sa formation universitaire, 30 ans dans une clinique privée de Neuilly, à accoucher des femmes à la chaîne, près de 10 000 dira-t-il. Il découvre alors la psychanalyse, part en Inde, s'initie au yoga, revient transformé en France et après quelques années de pratique, dans un quartier populaire de Paris où il met en œuvre une nouvelle forme d'accueil du nouveau-né, il publie au Seuil son grand ouvrage, *Pour une naissance sans violence*. Et tout aussi radicalement, il décide d'arrêter d'exercer la médecine, ne réalise plus d'accouchements, ne suit plus les femmes enceintes. Il explique : « ... à un certain moment j'ai refusé de continuer à jouer le jeu. J'ai envoyé ma lettre de démission à l'ordre des

---

<sup>2</sup> This B. (2000) Les vendanges du bébé. In : *Naître*, Toulouse, érès, Collection 1001 Bébés, p.47-48.

<sup>3</sup> Paris, Syros, 2000. Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Marabout, 2012

<sup>4</sup> This B. (1977) *Naître... et sourire*, Paris, Flammarion, coll. « Champs ».

<sup>5</sup> This B. (2013) Aux origines de la « naissance sans violence », in : Morel M-F., *Accueillir le nouveau-né, d'hier à aujourd'hui*, érès, Collection 1001 bébés, 2013, p. 120-121.

<sup>6</sup> This B. (1972) *Naître*, Paris, Aubier-Montaigne.

médecins. Elle est restée six mois sur mon bureau. J'avais réellement peur... Et un jour, je me suis dit : "Allez, j'enlève le filet, je ne suis plus médecin, puisque je trouve tellement inacceptable la structure sociale, politique, mentale, psychologique dans laquelle on exige que nous fonctionnions. Je sors." Je ne faisais plus partie de ce monde médical qui joue avec des règles complètement fausses. Je suis devenu un "hippy".<sup>7</sup>» Il se consacre alors à l'écriture : Shantala (1976), Le Sacre de la naissance (1982), Si l'enfantement m'était conté (1996) et réalise trois films : Naissance, Shantala, Le Sacre, réunis sous le titre Autour de la Naissance et publiés par Vision-Seuil.

L'hippy des collines suisses avait en fait révolutionné la façon de voir et de penser la naissance. Après lui, quoiqu'on fasse ou qu'on dise, les enfants ne naîtraient plus de la même façon. « Quand j'ai publié *Pour une naissance sans violence*, le public a parlé de "la méthode Leboyer", comme d'une recette, d'un truc. Mais ce n'est pas une recette. La recette rassure dans le temps, mais elle vous prive de la création. Or, il faut tout inventer. Ce livre ne parlait pas d'accouchement : il contait l'aventure de la naissance. Leboyer, ce n'est pas une méthode, ce n'est pas l'eau chaude, le bain, les massages, etc. C'est l'amour ! C'est ce qui fait que tout d'un coup on aime et on sait qu'on est aimé de retour. Voilà ce que je voudrais faire comprendre ! »

Bernard This aussi a bouleversé notre approche de l'enfant, depuis avant même sa naissance. Psychanalyste, il a créé avec Danielle Rapoport le GRENN (Groupe de Recherche et d'échange sur la Naissance et le Nouveau-né) qui réunissait des chercheurs de toutes disciplines ; il a participé à la publication des Cahiers du Nouveau-né, 8 tomes publiés avec l'aide de Laurence Pernoud et le soutien de Danielle Rapoport<sup>8</sup> ; il s'est engagé dans la promotion de la naissance sans violence, dans l'Haptonomie dont il fut le véritable promoteur en France ; il a co-créé avec Françoise Dolto les Maisons Vertes et puis le Centre Étienne Marcel de psychopédagogie ; il a participé à la création de la revue "Le Coq-héron" avec Judith Dupont ; il a écrit nombre de livres indispensables : Psychanalyse, science de l'homme en devenir (1960), Naître (1972), Naître et sourire (1977), Le père, acte de naissance (1980), Enfants en souffrance, avec F. Dolto et D. Rapoport (1981), La Maison verte (1993), Neuf mois dans la vie d'un homme (1994),...

This et Leboyer ne sont plus là.

Qui maintenant va porter le bébé ?

---

<sup>7</sup> *Entrée dans une autre dimension, entretien avec Frédérick Leboyer*. 29 Sep 2011. Revue CoÉvolution, Printemps 1983, n°12. Consultable à l'adresse : <http://www.revue3emillenaire.com/blog/entree-dans-une-autre-dimension-entretien-avec-frederick-leboyer/>

<sup>8</sup> <http://les-cahiers-du-nn.weebly.com/le-grenn-et-les-cahiers.html>